

5. — Suite des persécutions. — Constantin se convertit au Christianisme. — Liberté de l'Église.

On employait contre les chrétiens les supplices les plus cruels : des chevalets et des poulies pour les étendre, des dents de fer pour les déchirer, du feu, de l'huile bouillante et du plomb fondu. Les uns étaient exposés aux bêtes féroces pour être dévorés ; d'autres étaient écorchés, éventrés, sciés en deux. On leur coupait les pieds et les mains, on leur arrachait les yeux, les dents et les ongles.

L'Église continua d'être persécutée pendant trois siècles, et toutes les contrées de l'empire furent rougies par le sang de plus de onze millions de martyrs.

Mais les efforts des tyrans ne purent arrêter les progrès de l'Évangile ; le nombre des chrétiens se multiplia de plus en plus, et la mort violente de tant de fidèles ne fit qu'assurer pour jamais le triomphe de la vérité.

Enfin, en l'année 312, l'empereur *Constantin* embrassa la Religion de Jésus-Christ et en devint le protecteur zélé : sous son règne, on commença à servir Dieu avec une entière liberté.

\* La Religion chrétienne, dont l'Histoire sainte nous montre la céleste origine, et pour